Lettre aux Amis du 20 avril 2025, Dimanche de Pâques

Lundi 14 avril 2025

9h00, je suis au sanctuaire de Notre-Dame du Liban, Harissa, aux côtés de Sa Béatitude notre Patriarche Raï, pour la rencontre devenue annuelle des députés chrétiens.

Après la prière, Sa Béatitude a précisé qu'il a voulu convoquer les députés chrétiens pour une rencontre d'abord spirituelle – en vue de se recueillir, de prier et de demander pardon à Dieu en de début de la Semaine sainte – et ensuite nationale – en vue d'un dialogue dans la vérité et la sincérité.

S. Exc. Mgr Antoine Aoukar, Vicaire patriarcal et bibliste, a commenté la rencontre entre Jésus et Zachée (Luc 19,1-10), invitant les députés à une conversion personnelle qui transformera leur vie et leur permettra de dire avec Zachée pardonné et reconnu comme fils d'Abraham : « Seigneur, je fais don aux pauvres de la moitié de mes biens et, si j'ai fait tort à quelqu'un, je lui rends le quadruple ».

A 10h30, Sa Béatitude m'a donné la parole pour entretenir les députés sur « le processus national de la purification de la mémoire » en préparation par la commission épiscopale en vue d'un « dialogue dans la vérité avec toutes les composantes libanaises aboutissant à une réconciliation nationale ». J'ai parlé, dans une première partie, du Synode spécial pour le Liban (1991-1997) convoqué et présidé par le Pape Saint Jean-Paul II appelant à « une transformation des mentalités, à un dialogue dans la vérité et à une purification de la mémoire ». Dans une deuxième partie, j'ai relaté comment les Eglises du Liban ont répondu à cet appel, et comment la commission épiscopale nommée par le synode de l'Eglise maronite en juin 2024 a procédé à établir le plan de travail pour la purification de la mémoire avec la méthodologie et le calendrier à suivre. J'ai terminé enfin par donner mon témoignage personnel sur le pardon et la réconciliation, en remerciant Sa Béatitude pour sa confiance et en concluant : « Sa Béatitude a voulu lancer son initiative nationale depuis le sanctuaire de Notre-Dame du Liban, en ce premier jour de la Semaine sainte et en cette année jubilaire de l'espérance qui coïncide avec le 50^{ème} anniversaire du déclenchement de la guerre au Liban, pour donner une nouvelle espérance à tous les Libanais et leur dire qu'ils sont capables - par leur unité, leur solidarité et leur dialogue sincère et franc – de se réconcilier et de reconstruire le Liban dans sa vocation, sa mission et son rôle de pays-message.

Un débat ouvert et franc a suivi au cours duquel les députés ont exprimé leur gratitude au Patriarche pour avoir pris en main le processus de la purification de la mémoire devenu nécessaire et urgent et leur disposition à s'y engager. Ils ont exprimé aussi leurs craintes quant à l'avenir des chrétiens au Moyen-Orient et au Liban vu la baisse de la démographie et l'émigration des jeunes et des familles.

A Midi, Sa Béatitude a invité à se confesser ; puis il a présidé la messe que les députés eux-mêmes ont servi et chanté. Un déjeuner fraternel a conclu la rencontre.

Sur un autre plan, le Premier ministre Nawaf Salam est ce matin à Damas où il s'est entretenu avec le président syrien Ahmad el-Chareh, en présence des ministres libanais des Affaires étrangères, Joe Raggi, de la Défense, Michel Menassa, et de l'Intérieur, Ahmad Hajjar, pour discuter des relations renouvelées entre les deux pays voisins. La visite a débuté par une réunion élargie entre les délégations syrienne et libanaise, suivie d'un déjeuner officiel, puis d'un entretien privé entre MM. el-Chareh et Salam.

A sa sortie, M. Salam a déclaré : « Ma visite aujourd'hui à Damas a pour objectif d'ouvrir une nouvelle page dans le parcours des relations entre les deux pays, sur la base du respect mutuel, de la restauration de la confiance, du bon voisinage, de la préservation de la souveraineté de nos deux États, et de la non-ingérence dans les affaires intérieures de l'un et de l'autre ». « Nous avons discuté de l'objectif de parvenir à la délimitation des frontières terrestres et maritimes, un processus amorcé lors de la rencontre de Djeddah entre les ministres de la Défense des deux pays, sous le patronage apprécié du royaume d'Arabie saoudite ». « Il a également été question de faciliter le retour sûr et digne des réfugiés syriens vers leurs terres et leurs foyers, avec l'aide des Nations Unies, ainsi que des pays frères et amis ».

Mardi 15 avril 2025

Dans l'après-midi, le président Joseph Aoun, accompagné du ministre des Affaires étrangères Joe Raggi, entame une visite officielle de 24 heures au Qatar. C'est sa quatrième visite officielle après Riyadh, Le Caire et Paris. Dans une interview au quotidien qatari al-Arabi al-Jadeed, il a souligné qu'il œuvrait à faire de 2025 l'année « du monopole de l'État sur les armes ». « La décision de limiter les armes à l'État a été prise. Reste à déterminer les modalités d'exécution, que je conçois comme un dialogue bilatéral entre la présidence de la République et le Hezbollah ». « Les Américains demandent d'accélérer le processus de monopole des armes par l'État ; mais je leur ai dit : si vous le souhaitez, faites pression sur Israël et laissez-nous la gestion du Hezbollah ». « J'ai précisé à l'émissaire américaine M. Morgan Ortagus que nous voulons retirer au Hezbollah ses armes, mais que nous ne voulons pas déclencher une guerre civile au Liban ».

19h00, Je suis à Eddé, église paroissiale Saint Saba, construite aux temps des Croisés au 12^{ème} siècle et restaurée récemment avec ses fresques, pour présider la prière liturgique du Mardi saint, puis le rite de la bénédiction du baptistère nouvellement installé. Le Père Elie Saadé, curé et nouveau docteur en liturgie de l'USJ, prend soin de cette église et de ses paroissiens comme s'ils étaient sa maison et sa famille.

20h30 : Je suis à Batroun, à la cathédrale, pour prendre part à la soirée de prière des jeunes animée par le Mouvement Apostolique Marial, sur le thème : « Nous sommes sortis des ténèbres ... vers la Lumière » ; lumière de la résurrection.

Des dizaines de jeunes remplissaient la cathédrale. Chants, prières, méditations écrites et dites par les jeunes donnant un témoignage d'espérance et de foi en Jésus ressuscité. A la fin, ils ont ouvert le tombeau, et on a invité chacun des participants à passer dans le tombeau et de ressortir à la lumière, pour vivre la symbolique du passage des ténèbres vers la lumière de la résurrection, et porter cette espérance à nos frères les jeunes !

Mercredi 16 avril 2025, Mercredi de Job, selon notre liturgie

Alors que le président Joseph Aoun poursuit sa visite officielle au Qatar, l'ambassadeur d'Arabie Saoudite Walid Boukhari est reçu à Bkerké par Sa Béatitude notre Patriarche Raï. A sa sortie, il a réaffirmé « le soutien permanent du royaume au Liban afin qu'il conserve son rôle historique de trait d'union entre l'Orient et l'Occident ».

Au Qatar, après des pourparlers conjoints et un entretien entre le président Aoun et l'émir du Qatar Tamim ben Hamad al-Thani, un communiqué conjoint a été publié, précisant que : « *Cette visite s'inscrit dans le cadre des relations fraternelles profondes*

entre les deux pays et des liens historiques unissant leurs peuples frères, et elle a reflété leur volonté commune de renforcer et de consolider leur coopération dans tous les domaines ». « L'émirat va poursuivre son soutien à l'armée libanaise pour lui permettre d'accomplir ses missions nationales, préserver la stabilité et contrôler les frontières sur l'ensemble du territoire libanais ». « Les deux parties ont souligné le rôle national de l'armée libanaise et l'importance de la soutenir, ainsi que la nécessité de mettre en œuvre la résolution 1701 dans son intégralité ». « L'État du Qatar se tient aux côtés du Liban, de son peuple et de ses institutions en faveur de la stabilité du Liban et de l'unité de son territoire ».

De son côté, le président Aoun a exprimé « *sa gratitude et sa reconnaissance* ».

18h00, je suis à Tannourine, dans la montagne, pour présider, à côté de Mgr Pierre Tanios curé et vicaire général, la messe du Mercredi de Job, selon notre liturgie, et le rite de la bénédiction de l'huile qui sera apportée aux malades et aux personnes âgées. L'église de Notre-Dame de l'Assomption est pleine comme tous les jours de cette Semaine sainte. A 20h30, une veillée biblique est tenue à la salle paroissiale, en présence d'une centaine de personnes, et animée par Mgr Tanios.

Jeudi 17 avril 2025, Jeudi Saint ou Jeudi des Sacrements selon notre liturgie

11h00 : À l'évêché, j'ai présidé la messe du Jeudi saint avec les prêtres du diocèse pour fêter ensemble notre sacerdoce et renouveler notre engagement à servir le Peuple de Dieu qui nous a été confié suivant l'exemple de Jésus Christ, Fils de Dieu « venu servir et non être servi » ; à servir dans l'humilité et le don de soi jusqu'au lavement des pieds où Jésus « Seigneur et Maître s'est donné en exemple » (Jean 13, 15).

18h00, Je suis à Kfarabida, sur le littoral, pour présider la messe du Jeudi saint et le rite du lavement des pieds à côté de Mgr Boutros Khalil, curé. Les paroissiens sont venus nombreux, et en familles, vivre ce Jeudi saint dans la foi et l'espérance et prier avec Jésus dans l'adoration du Saint Sacrement qui suivra la messe, en union avec leurs frères et sœurs émigrés et dispersés un peu partout dans le monde.

Je suis parti ensuite en tournée aux paroisses, en commençant par les petites de la montagne, puis celles du littoral. J'ai remarqué que les fidèles viennent nombreux, très nombreux, prier et veiller avec Jésus en cette nuit de souffrance et d'espérance ! Dans toutes les églises, des jeunes animaient les heures d'adoration, certains jusqu'à minuit et d'autres jusqu'au matin. Cela nous fait chaud au cœur et nous encourage à poursuivre notre témoignage en cette année jubilaire de l'espérance. Ils sont notre espérance de demain. A la cathédrale à Batroun, des centaines de fidèles, surtout des jeunes, se sont alternés pour animer les heures d'adoration toute la nuit jusqu'à 6h00 du matin où les prêtres ont célébré la messe des présanctifiés selon notre liturgie syriaque.

Vendredi 18 avril 2024, Vendredi saint

10h00 : Je suis à la cathédrale à Batroun, aux côtés des Pères Pierre Saab curé et André Daher, moine antonin, prédicateur de la Semaine sainte, pour présider la liturgie traditionnelle de « l'adoration de la croix, de la procession autour de la cathédrale et de l'enterrement du Crucifié ». La cathédrale et la place extérieure sont pleines de fidèles qui ont tenu, petits et grands, à se bénir du crucifié dans le cercueil.

16h00 : Je suis à Hardine, dans la montagne, pour être aux côtés du Père Youssef Saleh, curé, au chemin de croix avec des dizaines de fidèles venus un peu de partout du Liban.

Nous avons arpenté le chemin des ermitages, 1 heure et demi de marche, jusqu'au sommet, au sanctuaire du Sacré Cœur, où j'ai présidé la liturgie de l'adoration de la croix, de la procession et de l'enterrement du Crucifié.

19h30 : Je suis de nouveau à Batroun, pour prendre part, aux côtés des Pères Pierre Saab et François Harb vicaire, au chemin de croix à travers les rues de la ville ; deux heures de marche, avec des milliers de fidèles, dont la grande majorité des jeunes, mais aussi des enfants, chantant et priant Dieu Miséricordieux et son Fils Jésus de nous sauver. La procession est terminée dans la cathédrale suite à un jeu scénographique, préparé et animé par les Jeunes du Mouvement des Chevaliers de Marie, intitulée « Jésus, Maître et Sauveur » et représentant des épisodes cruciaux de la vie de Jésus jusqu'à sa mort et sa résurrection. Nos jeunes ont témoigné de leur foi solide en Dieu et de leur espérance, qui ne déçoit pas, en Jésus Christ ressuscité et présent avec nous.

Samedi 19 avril 2025, Samedi saint

9h30 : Je suis à Bkerké, aux côtés de mes confrères les Évêques, ainsi que les Supérieurs généraux et Supérieures générales des Congrégations religieuses au Liban, des prêtres et des religieux, pour présenter les vœux de Pâques à notre Patriarche Raï qui a lu son « *Message de Pâques à ses fils les Maronites et à tous les Libanais* » intitulé : « *Le premier jour de la semaine, de grand matin, les femmes vinrent à la tombe en portant les aromates* » (Luc 24,1). Après avoir commenté « *l'événement de la résurrection et l'envoi des disciples en mission depuis la Galilée* », Sa Béatitude a insisté dans son message sur « *l'expérience de l'espérance vécue par les Libanais, même sous les décombres, dans des signes tangibles tels : l'élection d'un président de la République, la nomination d'un Premier ministre et d'un gouvernement, dignes de confiance, la série des nomination administratives. C'est un don de Dieu qui nous appelle à dépasser la peur et le désespoir pour annoncer la victoire du Christ sur la mort par sa résurrection* ». « *En pèlerins d'espérance, nous nous adressons à Toi, Ô Christ ressuscité, ouvre nos cœurs à la vie nouvelle et à la grâce de la résurrection* ».

10h30 : Je suis à Harissa, à la Nonciature apostolique, pour présenter mes vœux au Nonce S. Exc. Mgr Paolo Borgia, et par son intermédiaire à Sa Sainteté le pape François que nous portons dans nos cœurs et nos prières.

Revenu à Batroun, j'ai présidé à Midi « le rite du Pardon » (ou la célébration pénitentielle) à la cathédrale pleine de fidèles venus vivre la réconciliation.

A Minuit, j'ai présidé la Messe de la Résurrection et la liturgie de la paix à la cathédrale à Batroun. La cathédrale est pleine de fidèles, ainsi que la place extérieure ; des centaines de jeunes venus célébrer la résurrection du Christ et la leur ! Dans mon homélie, je leur ai adressé la parole disant : « *Après cinquante ans de guerre, il est temps, en cette année de l'espérance, de vaincre la peur qui nous habite, de purifier nos cœurs de la haine et de construire ensemble un avenir de paix et un Etat digne de vos aspirations et un Liban, Pays-message !* ».

Dimanche 20 avril 2025, Dimanche de la Résurrection

A Bkerké, Sa Béatitude le Patriarche Raï a célébré la messe de la résurrection et le rite de la Paix, en présence du président de la République le général Joseph Aoun et un nombre de ministres, de députés et d'officiels. Dans son homélie, il a d'abord accueilli le président en disant : « *Nous prions avec vous afin que le Seigneur vous aide à*

réaliser les souhaits que vous avez exprimés dans votre mot le 12 avril, la veille de la commémoration du 50^{ème} anniversaire du début de la guerre au Liban ». (Relire le texte dans mon journal du 13 avril 2025). Il a ensuite enchaîné commentant l'évangile du jour : *« Vous cherchez Jésus de Nazareth, le crucifié : il est ressuscité, il n'est pas ici (Marc 16,6). Jésus est mort pour racheter les péchés de l'humanité ; il a réconcilié Dieu avec l'homme ; il est ressuscité pour notre justification (Rm.4,25) ; il a semé la paix dans nos cœurs pour faire de nous des artisans de paix et des ambassadeurs de réconciliation (2 Cor.5,20). Notre messe ce matin porte le nom de rite de la paix inspiré de la mort et la résurrection du Christ, qui est devenu notre Paix (Eph.2,14). Par sa mort et sa résurrection, le Christ a réconcilié l'humanité avec Dieu le Père et les hommes entre eux par le pardon. La réconciliation met fin à la guerre des intérêts personnels qui est plus dangereuse que la guerre des armes. La réconciliation est d'abord personnelle en restaurant la relation avec Dieu. Elle devient ensuite sociale en restaurant la relation avec l'autre ; puis politique en restaurant l'unité nationale et l'Etat de droit ; elle s'accomplit par la réconciliation nationale fondée sur un contrat social qui consolide le vivre ensemble et la participation de tous à la gestion de l'Etat ».*

Quant à moi, j'ai célébré la messe de la résurrection à l'évêché. Dans mon homélie, j'ai repris les mêmes paroles et le même message que j'avais lancés aux Libanais et aux jeunes en particulier à la messe de Minuit à la cathédrale :

« Comment célébrons-nous la résurrection en cette année de l'espérance ?

Et quelle initiative prenons-nous pour témoigner devant nos jeunes que nous sommes les fils de la Résurrection et de la Vie ?

Resterons-nous aux pieds de la croix pleurer le sort de Jésus crucifié et le nôtre le Vendredi saint ?

Passerons-nous au samedi saint pour faire l'expérience du silence des morts et rester fixés devant le tombeau attendant la résurrection ?

Ou bien prendrons-nous le chemin de l'espérance après avoir rencontré le Christ ressuscité, qui chemine avec nous, qui nous parle et nous enseigne les Écritures, pour le reconnaître, à l'exemple de Marie de Magdala et les disciples d'Emmaüs ?

Il nous sera impossible alors de rester cantonnés dans nos maisons ; nous irons en courant vers nos familles, nos jeunes et nos concitoyens pour leur annoncer que le Christ est ressuscité d'entre les morts et qu'Il est présent avec nous jusqu'à la fin des temps. Pour leur annoncer qu'il est temps de nous libérer de la peur, de purifier nos cœurs de la haine, la violence et la vengeance et de devenir des artisans de paix. Il est temps de nous unir, de nous réconcilier et de construire ensemble un État moderne digne de nos enfants et de nos jeunes générations et de réédifier le Liban, Pays-messager, dans lequel ils prépareront leur avenir et vivront en toute liberté et dignité. Ils proclameront alors avec nous : Christ est ressuscité ! Il est vraiment ressuscité ! ». (Vous pouvez lire mon Message de Pâques, en annexe à cette lettre).

+ Père Mounir Khairallah, évêque de Batroun